

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

19 MARS 1980

Proposition de loi modifiant les arrêtés royaux n°s 79 et 80 du 10 novembre 1967 relatifs, respectivement à l'Ordre des médecins et à l'Ordre des pharmaciens, ainsi que l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent et aux commissions médicales

(Déposée par M. Féaux et Mme Remy-Oger)

DEVELOPPEMENTS

La récente grève des soins organisée par le front commun des chambres syndicales des médecins tendance Wynen, des pharmaciens et des dentistes a reçu un appui direct du Conseil national de l'Ordre des médecins et, plus récemment, un appui indirect de l'Ordre des pharmaciens. En témoignent les faits suivants :

I. Le 21 novembre 1979, le Dr Wynen dépose un préavis de grève des soins expirant le 21 décembre suivant et annonce la convocation d'Etats généraux de la médecine, de la pharmacie et de la dentisterie pour le 15 décembre 1979. A cette date, devra se prendre la décision définitive de partir en grève.

Or, dans le *Bulletin des Chambres syndicales des médecins des provinces du Hainaut, de Namur et du Brabant wallon* daté du 13 décembre, paraissent à la fois un appel à la participation aux Etats généraux et un avis du Conseil

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

19 MAART 1980

Voorstel van wet tot wijziging van de koninklijke besluiten nrs 79 en 80 van 10 november 1967 betreffende respectievelijk de Orde der geneesheren en de Orde der apothekers, evenals van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies

(Ingediend door de heer Féaux en Mevr. Remy-Oger)

TOELICHTING

De recente verzorgingsstaking van het gemeenschappelijk front van de syndicale artsenkamers strekking Wynen, de apothekers en de tandartsen heeft rechtstreekse steun gekregen van de Nationale Raad van de Orde der geneesheren en nadien indirecte steun van de Orde van de apothekers. Daarvan getuigen de volgende feiten :

I. Op 21 november 1979 dient Dr. Wynen een stakingsaanzegging voor de zorgenverstrekking in, die op 21 december vervalt, en kondigt hij de bijeenroeping aan van een Staten-Generaal van artsen, tandartsen en apothekers voor 15 december 1979. Op die dag zal een definitieve beslissing worden genomen over de staking.

In het *Bulletin des Chambres syndicales des médecins des provinces du Hainaut, de Namur et du Brabant wallon* van 13 december verschijnen tegelijk een oproep tot deelneming aan de Staten-Generaal en een mededeling van de

national de l'Ordre des médecins signé de son président J. Gerniers, dont le texte est le suivant :

AVIS DU CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE

« Le Conseil national de l'Ordre des médecins constate qu'un grave différend a surgi à nouveau entre le Gouvernement et le corps médical. Préoccupé par la qualité des soins, l'honneur, la dignité et le dévouement des médecins, il estime de son devoir de prendre position.

Après un examen approfondi du projet de loi 323 et de ses annexes il constate que des principes essentiels qui sont à la base des relations de confiance entre patient et médecin sont gravement compromis; en particulier le libre choix du médecin par le malade, la liberté diagnostique et thérapeutique, le secret médical.

Il constate que le système de concertation mis sur pied par des accords antérieurs et consacrés d'ailleurs par la loi, est remplacé par un système coercitif qui ne correspond ni aux règles sociales de notre pays, ni à la liberté dont jouissent les autres groupes de travailleurs.

Tout autant que le Gouvernement le Conseil national est préoccupé de la viabilité financière de l'assurance maladie. Il a pris à cet égard ses responsabilités dans le Code de déontologie et récemment encore par une prise de position publique.

Seule une concertation dans un climat de confiance réciproque peut, avant qu'il ne soit trop tard, permettre d'arriver rapidement à une solution.

S'il n'en est pas ainsi, le Conseil national rappelle comme en 1964 que « la défense des principes essentiels de déontologie et de dignité de la profession, ainsi que la défense de certains droits des malades, peuvent dans des circonstances exceptionnelles, contraindre les médecins à une limitation temporaire des soins dispensés suivant la pratique habituelle.

Une organisation collective, tendant à une limitation de l'activité médicale, qu'elle soit dénommée « grève », service de garde ou autrement, peut être admise pour autant qu'elle assure :

1. aux malades déjà pris en traitement, la continuité des soins nécessaires;
2. à tous, l'assistance que le médecin jugera en conscience indispensable ».

Comme on le lit, le Conseil national de l'Ordre des médecins a ainsi cautionné à l'avance la grève des soins et son avis sera maintes fois utilisé par les dirigeants des chambres syndicales pour justifier moralement leur action.

On notera que les médecins n'ont eu connaissance de ce premier avis du Conseil national de l'Ordre que par l'intermédiaire du *Bulletin des Chambres syndicales des médecins*.

Nationale Raad van de Orde der geneesheren, ondertekend door voorzitter J. Gerniers. Die mededeling luidt als volgt :

ADVIES VAN DE NATIONALE RAAD VAN DE ORDE

« De Nationale Raad van de Orde der geneesheren stelt vast dat een ernstig geschil is gerezen tussen de Regering en het geneeskundig korps. Bezorgd om de kwaliteit van de zorgen, de eer, de waardigheid en de toewijding van de geneesheren, acht hij het zijn plicht stelling te nemen.

Na een diepgaand onderzoek van het wetsvoorstel nr. 323 en annexen, stelt hij vast dat essentiële principes die de basis vormen van de vertrouwensrelatie tussen patiënt en geneesheer ernstig bedreigd zijn, zoals de vrije keuze van de geneesheer door de patiënt, de therapeutische en diagnostische vrijheid en het medische geheim.

Het stelsel van overleg door voorgaande akkoorden ingevoerd en bekrachtigd door de wet, wordt nu vervangen door een coërcitief systeem dat niet strookt met de sociale gewoonten in ons land noch met de vrijheden waarvan alle andere groepen werkers genieten.

Net zoals de Regering is de Nationale Raad bekommerd om de leefbaarheid van de ZIV. In dit verband heeft hij zijn verantwoordelijkheid opgenomen bij het opstellen van de Code, en meer recent, door een publieke stellingname.

Alleen overleg in een klimaat van wederzijds vertrouwen kan, vooraleer het te laat is, tot een snelle oplossing leiden.

Mocht dit niet haalbaar zijn dan herinnert de Nationale Raad eraan dat het advies uitgebracht in 1964 geldig blijft : « het verdedigen van essentiële deontologieprincipes en van de waardigheid van het beroep, zowel als het vrijwaren van bepaalde rechten van de zieken, kunnen van die aard zijn dat zij, in uitzonderlijke omstandigheden, de geneesheren ertoe nopen de zorgen zoals zij gewoonlijk worden verstrekt, tijdelijk te beperken.

Elke collectieve organisatie welke ertoe zou strekken de medische activiteiten te beperken, men noeme ze « staking », wachtdienst, of om het even hoe, is geoorloofd voor zover verzekerd worden :

1. aan de reeds in behandeling genomen zieken, de continuïteit van de nodige zorgen;
2. aan allen, de bijstand welke de geneesheer in geweten onontbeerlijk acht. »

De Nationale Raad van de Orde der geneesheren keurde dus vooraf de verzorgingsstaking goed en zijn advies zal herhaaldelijk door de leiders van de syndicale kamers worden gebruikt om hun actie moreel te verantwoorden.

Men merke op dat de geneesheren van die eerste mededeling van de Nationale Raad van de Orde slechts kennis hebben gekregen via het *Bulletin van de Syndicale Kamers van de geneesheren*.

II. L'analyse approfondie du projet gouvernemental 323 faite par le Conseil national de l'Ordre paraîtra dans un autre document daté lui, du 15 décembre 1979, non signé et qui parviendra aux médecins bien plus tard, sous forme de lettre imprimée, après avoir été publiée en primeur dans le *Bulletin des Chambres syndicales* daté du 20 décembre 1979 (lendemain des Etats généraux).

L'analyse susdite condamne sans nuance les propositions gouvernementales par rapport à des principes déontologiques tels que le libre choix du médecin par le malade, la liberté thérapeutique du médecin et le secret médical.

Selon le Conseil national de l'Ordre des médecins, la domiciliation obligatoire, le carnet sanitaire et la limitation des équipements lourds sont incompatibles avec ses principes.

Cette analyse se réfère à des principes déontologiques correspondant à l'exercice libéral de la médecine.

Elle les présente comme indiscutables et absolus alors que des études récentes ont montré au contraire la nécessité de les discuter, de les relativiser par rapport à d'autres exigences peut-être plus fondamentales et surtout de les compléter par d'autres principes proposés entre autres par l'Organisation mondiale de la santé, par exemple :

— nécessité de fournir à la population des soins globaux, continus et intégrés;

— nécessité de faire participer les citoyens à la prise de décision en matière de santé, d'envisager la santé dans son contexte socio-économique et culturel, de procurer à tous le meilleur état de santé possible et non pas seulement les meilleurs soins, de baser les décisions sur une approche scientifique ou encore de tendre à libérer l'homme de l'organisation médico-sanitaire plutôt que de l'asservir à celle-ci.

III. Le Conseil national de l'Ordre ne rappellera jamais les limites qu'il avait mises lui-même à l'action de grève, lorsque celle-ci se durcissait par l'abandon de certains postes de garde, l'« opération valises », la réduction drastique des gardes hospitalières ou encore les hospitalisations abusives. Son silence, dans ces conditions, équivaut à une approbation indirecte.

IV. Les dirigeants officiels des Chambres syndicales des médecins se confondent souvent avec ceux de l'Ordre des médecins. Il en est ainsi notamment au Conseil national de l'Ordre. Il s'agit là d'un fait notoire qui a suscité, à plusieurs reprises, des propositions de réforme.

V. Le Conseil de l'Ordre des pharmaciens semble vouloir entamer une procédure disciplinaire contre des pharmaciens qui s'étaient refusé à faire la grève.

II. Een grondige ontleding van het regeringsontwerp nr. 323 door de Nationale Raad van de Orde verschijnt in een ander niet ondertekend document van 15 december 1979, dat de geneesheren veel later bereikt als gedrukte brief, die eerst was verschenen in het *Bulletin van de Syndicale Kamers* van op 20 december 1979 (de dag na de Staten-Generaal).

In deze ontleding worden de regeringsvoorstellen op ongenueanceerde wijze veroordeeld ten opzichte van deontologische principes zoals de vrije keuze van de geneesheer door de zieke, de therapeutische vrijheid van de geneesheer en het medisch geheim.

Volgens de Nationale Raad van de Orde van geneesheren zijn de verplichte vestigingsplaats, het gezondheidsboekje en de beperking van de zware uitrusting onverenigbaar met die beginselen.

Die ontleding verwijst naar overeenkomstige deontologische principes als de vrije uitoefening van de geneeskunst.

Zij stelt dat deze onbetwistbaar en absoluut zijn, niettegenstaande recente studies hebben aangetoond dat zij moeten ter discussie staan en gerelativeerd worden ten opzichte van andere wellicht fundamentele eisen en dat zij vooral moeten worden aangevuld met andere beginselen, die onder meer worden voorgesteld door de Wereldorganisatie voor de gezondheid, zoals bijvoorbeeld :

— de noodzaak om aan de bevolking algemene, voortdurende en geïntegreerde zorgen te verstrekken;

— de noodzaak om de burgers te doen deelnemen aan de besluitvorming inzake gezondheid, om de gezondheid te beschouwen in haar sociaal-economisch en cultureel verband, om aan allen de best mogelijke staat van gezondheid en niet alleen de beste zorgen te verschaffen, om de beslissingen te doen steunen op een wetenschappelijke aanpak of ook nog om er naar te streven de mens vrij te maken van de medisch-sanitaire organisatie, veeleer dan hem er aan te onderwerpen.

III. De Nationale Raad van de Orde zal nooit herinneren aan de grenzen die hij zelf voor de stakingsactie gesteld had, toen deze een hardere vorm aannam door de verlating van sommige wachtdiensten, door de operatie « valies maken en weg wezen », door de drastische vermindering van de wachtdiensten in de ziekenhuizen of nog door de overdreven opnemingen ter verpleging in de ziekenhuizen. Zijn stilzwijgen in die omstandigheden staat gelijk met een zijdelingse goedkeuring.

IV. De officiële leiders van de Syndicale Artsenkamers zijn dikwijls dezelfde als die van de Orde der geneesheren. Dit is onder meer het geval met de Nationale Raad van de Orde. Het is een algemeen bekend feit dat herhaaldelijk aanleiding gegeven heeft tot hervormingsvoorstellen.

V. De Raad van de Orde van de apothekers schijnt een tuchtprocedure te willen beginnen tegen apothekers die geweigerd hebben te staken.

Tout ceci montre à l'évidence que l'Ordre des médecins et celui des pharmaciens se sont mis au service de la défense d'intérêts professionnels au lieu de protéger les malades, ce qui était leur mission première.

Par ailleurs, il ne peut plus être sérieusement soutenu que l'Ordre des médecins représente l'ensemble de la profession. Une minorité importante et croissante de celle-ci cesse de se reconnaître dans les prises de position de l'Ordre et dans la répression que celui-ci mène au nom de la déontologie.

Les mêmes considérations peuvent être émises à propos de l'Ordre des pharmaciens.

Dans ces conditions, ces Ordres ne remplissent plus leur fonction et il est urgent de revoir les textes à l'origine de leur organisation.

Dans le souci de mettre le droit en concordance avec les réalités, il est donc proposé, d'une part, de supprimer l'obligation d'affiliation à ces deux ordres et, d'autre part, en conséquence de cette première mesure, de leur retirer certaines prérogatives exorbitantes du droit commun qui sont incompatibles, désormais, avec leur nouveau statut.

Enfin, il doit être précisé qu'il n'y a pas lieu de craindre que ces modifications entraînent un relâchement dans le contrôle des médecins et pharmaciens qui décideront de ne plus s'affilier à leur ordre respectif. Ils restent, en effet, soumis à la surveillance disciplinaire des commissions médicales de l'INAMI et, en cas d'infraction, sont bien sûr passibles des sanctions pénales prévues tant par les lois générales que par la législation propre à l'art de guérir.

Commentaires des articles

Articles 1, 2, 8, 17 et 19

L'affiliation obligatoire à l'Ordre est supprimée, et, conséquence nécessaire de cette réforme, il n'y a plus de lien entre l'inscription au tableau de l'Ordre et le droit d'exercer la profession de médecin. Le tableau doit désormais être simplement considéré comme le rôle des inscriptions volontaires à l'Ordre.

Article 3

Le vote lors des élections à l'Ordre reste obligatoire mais seulement pour les médecins qui se sont inscrits à l'Ordre.

Articles 4, 7 et 18

Le rôle du Conseil national de l'Ordre est modifié en ce qui concerne le code de déontologie. Il fera les propositions qu'il jugera nécessaires à son élaboration à laquelle participeront d'autres autorités ayant des responsabilités en matière de soins de santé (médecins non inscrits à l'Ordre, syndicats, mutualités, pouvoirs publics...).

Uit een en ander blijkt overduidelijk dat de Orde der geneesheren en die van de apothekers zich ten dienste hebben gesteld van beroepsbelangen, in plaats van de zieken te beschermen, hetgeen hun eerste opdracht is.

Niemand kan trouwens nog langer in alle ernst staande houden dat de Orde der Geneesheren het gezamenlijke beroep vertegenwoordigt. Een grote, steeds aangroeiende minderheid kan zich niet meer verenigen met de standpunten van de Orde en met de straffen die zij in naam van de plichtenleer toepast.

Hetzelfde geldt voor de Orde van de apothekers.

In die omstandigheden vervullen die Orden niet langer hun rol en moeten de teksten die ten grondslag liggen aan hun organisatie, dringend worden herzien.

Ten einde het recht in overeenstemming te brengen met de werkelijkheid, wordt dus voorgesteld enerzijds de verplichte toetreding tot die twee Orden op te heffen en anderzijds, als gevolg van deze eerste maatregel, ze bepaalde buitensporige prerogatieven van gemeen recht te ontnemen die voortaan onverenigbaar zijn met hun nieuw statuut.

Tenslotte willen wij er nog op wijzen dat niemand hoeft te vrezen dat die wijzigingen een verslapping zullen meebrengen van het toezicht op de geneesheren en apothekers die besluiten niet langer tot hun respectieve Orde toe te treden. Zij blijven immers onderworpen aan het tuchttoezicht van de medisch commissies, van het RIZIV en, in geval van overtreding, vallen zij natuurlijk onder de strafbepalingen waarin voorzien wordt door de algemene wetten, zowel als door de wetten betreffende de geneeskunst.

Commentaar op de artikelen

Artikelen 1, 2, 8, 17 en 19

De verplichte aansluiting bij de Orde vervalt en als noodzakelijk gevolg van deze hervorming bestaat er geen band meer tussen de inschrijving in de tabel van de Orde en het recht om het beroep van geneesheer uit te oefenen. De tabel moet voortaan gewoon worden beschouwd als de rol van de vrijwillige inschrijving in de Orde.

Artikel 3

De stemming bij de verkiezingen in de Orde blijft verplicht, maar alleen voor de geneesheren die zich hebben laten inschrijven in de Orde.

Artikelen 4, 7 en 18

De rol van de Nationale Raad van de Orde wordt gewijzigd wat de code van plichtenleer betreft. De Raad zal de voorstellen doen die hij noodzakelijk acht voor de opstelling ervan, waaraan andere gezagsorganen zullen deelnemen die verantwoordelijkheid dragen inzake geneeskundige verzorging (niet in de Orde ingeschreven geneesheren, vakbonden, ziekenfondsen, openbare besturen...).

Les modalités relatives à la confection de ce code et la force obligatoire qui y sera attachée doivent être déterminées ailleurs.

Articles 5, 6 et 7

Les sanctions disciplinaires les plus graves, celles qui portent atteinte au droit d'exercer sa profession, doivent être exclues de la compétence des conseils de l'Ordre comme elles le sont de celle de n'importe quelle association professionnelle à laquelle on a la liberté d'adhérer.

Articles 9 à 16

Les modifications à apporter à l'arrêté royal organisant l'Ordre des pharmaciens sont identiques à celles concernant l'Ordre des médecins.

V. FEAUX.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Les trois premiers alinéas de l'article 2 de l'arrêté royal n° 79 du 10 novembre 1967 relatif à l'Ordre des médecins sont remplacés par le texte suivant :

« L'Ordre des médecins comprend les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, domiciliés en Belgique, qui ont demandé et obtenu leur inscription au tableau de l'Ordre de la province dans laquelle est situé leur domicile. Est considéré comme domicile au sens du présent arrêté, le lieu où le médecin exerce ses activités principales. »

ART. 2

La deuxième phrase de l'article 5, alinéa premier, du même arrêté est abrogée.

ART. 3

A l'article 9, deuxième alinéa, du même arrêté après le mot « obligatoire » sont insérés les mots « pour les médecins inscrits à l'Ordre ».

ART. 4

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 15 du même arrêté :

1. Au paragraphe premier, alinéa premier, le texte suivant le mot « profession » est modifié comme suit : « qui seront proposés lors de la rédaction du code de déontologie médicale. »

2. Le deuxième alinéa du paragraphe premier est abrogé.

3. La deuxième phrase du § 2, 1^o, est abrogée.

De modaliteiten betreffende de opstelling van die code en de dwingende kracht die eraan zal verbonden zijn, moeten elders worden bepaald.

Artikelen 5, 6 en 7

De zwaarste tuchtstraffen, zij die afbreuk doen aan het recht om het beroep uit te oefenen, moeten worden uitgesloten uit de bevoegdheid van de raden van de Orde, zoals zij zijn uitgesloten uit die van om het even welke beroepsvereniging waartoe men vrij kan toetreden.

Artikelen 9 tot 16

De wijzigingen die moeten worden aangebracht in het koninklijk besluit betreffende de Orde van de apothekers zijn dezelfde als die voor de Orde der geneesheren.

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

De drie eerste leden van artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 79 van 10 november 1967 betreffende de Orde der geneesheren worden vervangen als volgt :

« De Orde der geneesheren omvat alle in België woonachtige doctors in de genees-, heel- en verloskunde die hun inschrijving hebben aangevraagd en verkregen op de lijst van de Orde van de provincie waar zij hun woonplaats hebben. In dit besluit wordt verstaan onder woonplaats de plaats waar de geneesheer zijn hoofdbedrijvigheid uitoefent. »

ART. 2

Artikel 5, eerste lid, tweede volzin, van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

ART. 3

In artikel 9, tweede lid, van hetzelfde besluit worden na het woord « verplicht » ingevoegd de woorden « voor de geneesheren ingeschreven in de Orde ».

ART. 4

In artikel 15 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, eerste lid, wordt de tekst na het woord « beroep » vervangen als volgt : « en die zullen worden voorgesteld bij de redactie van de code van medische plichtenleer ».

2. Paragraaf 1, tweede lid, wordt opgeheven.

3. Paragraaf 2, 1^o, tweede volzin, wordt opgeheven.

ART. 5

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 16 du même arrêté :

1. A l'alinéa premier, le texte suivant le mot « réprimande » est modifié comme suit : « la suspension de la qualité de membre de l'Ordre et l'exclusion de celui-ci ».

2. A l'alinéa 2, les mots « du droit d'exercer l'art médical » sont remplacés par les mots : « de la qualité de membre de l'Ordre ».

ART. 6

Au paragraphe 2 de l'article 27 du même arrêté, les mots « la suspension du droit d'exercer l'art médical, la radiation de ce tableau » sont remplacés par les mots « la suspension de la qualité de membre de l'Ordre, l'exclusion de celui-ci ».

ART. 7

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 28 du même arrêté :

1. Au paragraphe premier, deuxième alinéa, les mots « la suspension du droit d'exercer l'art médical ou la radiation du tableau de l'Ordre » sont remplacés par les mots « la suspension de la qualité de membre de l'Ordre ou l'exclusion de celui-ci ».

2. Au § 3 les mots « Pour l'adoption du code de déontologie médicale et pour les adaptations de ce code » sont remplacés par les mots « Pour les contributions à l'élaboration du code de déontologie médicale ».

ART. 8

L'article 31 du même arrêté est abrogé.

ART. 9

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 2 de l'arrêté royal n° 80 du 10 novembre 1967 relatif à l'Ordre des pharmaciens :

1. Les trois premiers alinéas sont remplacés par le texte suivant : « L'Ordre des pharmaciens comprend les porteurs du diplôme légal ou du diplôme étranger légalement reconnu de pharmacien, domiciliés en Belgique, qui ont demandé et obtenu leur inscription au tableau de l'Ordre de la province dans laquelle est situé leur domicile.

Est considéré comme domicile au sens du présent arrêté, le lieu où le pharmacien exerce ses activités principales et, pour le pharmacien remplaçant ou en second, le lieu de sa résidence. »

2. Le cinquième alinéa est abrogé.

3. Au sixième alinéa, les mots « en outre » sont supprimés.

ART. 5

In artikel 16 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In het eerste lid wordt de tekst na het woord « berisping » gewijzigd als volgt : « schorsing als lid van de Orde en uitsluiting uit deze Orde ».

2. In het tweede lid worden de woorden « in het recht de geneeskunde uit te oefenen » vervangen door de woorden « als lid van de Orde ».

ART. 6

In artikel 27, § 2, van hetzelfde besluit worden de woorden « schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen, schrapping van die lijst » vervangen door de woorden « schorsing als lid van de Orde, uitsluiting uit deze Orde ».

ART. 7

In artikel 28 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, tweede lid, worden de woorden « schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen of schrapping van de lijst van de orde » vervangen door de woorden « schorsing als lid van de Orde of uitsluiting uit deze Orde. »

2. In § 3 worden de woorden « voor de goedkeuring van de code van medische plichtenleer en voor de aanpassing ervan » vervangen door de woorden « Voor de bijdragen tot de opstelling van de code van medische plichtenleer ».

ART. 8

Artikel 31 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

ART. 9

In artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 80 van 10 november 1967 betreffende de Orde der apothekers worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. De drie eerste leden worden vervangen als volgt : « De Orde der apothekers omvat alle in België woonachtige houders van het wettelijk of van het wettelijk erkend buitenlands diploma van apotheker die hun inschrijving hebben aangevraagd en verkregen op de lijst van de Orde van de provincie waar zij hun woonplaats hebben.

In dit besluit wordt verstaan onder woonplaats de plaats waar de apotheker zijn hoofdbedrijvigheid uitoefent, en voor de vervangende of tweede apotheker, de plaats waar hij verblijft ».

2. Het vijfde lid wordt opgeheven.

3. In het zesde lid vervalt het woord « bovendien ».

ART. 10

La deuxième phrase de l'article 5, alinéa premier, du même arrêté est abrogée.

ART. 11

A l'article 9, deuxième alinéa, du même arrêté, après le mot « obligatoire » sont insérés les mots « pour les pharmaciens inscrits à l'Ordre ».

ART. 12

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 15 du même arrêté :

1. Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « qui constituent le code de déontologie pharmaceutique » sont remplacés par « qui seront proposés lors de la rédaction du code de déontologie pharmaceutique ».

2. Le deuxième alinéa du § 1^{er} est abrogé.

3. La deuxième phrase du 1^o du § 2 est abrogée.

ART. 13

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 16 du même arrêté :

1. A l'alinéa 1^{er}, le texte suivant le mot « réprimande » est modifié comme suit : « la suspension de la qualité de membre de l'Ordre et l'exclusion de celui-ci ».

2. A l'alinéa 2, les mots « du droit d'exercer la profession » sont remplacés par les mots « de la qualité de membre de l'Ordre ».

ART. 14

Au § 2 de l'article 27 du même arrêté, les mots « suspension du droit d'exercer la profession, la radiation de ce tableau » sont remplacés par les mots « la suspension de la qualité de membre de l'Ordre, l'exclusion de celui-ci ».

ART. 15

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 28 du même arrêté :

1. Au § 1^{er}, deuxième alinéa, les mots « suspension du droit d'exercer la profession ou la radiation du tableau de l'Ordre » sont remplacés par les mots « suspension de la qualité de membre de l'Ordre ou l'exclusion de celui-ci ».

2. Au § 3 les mots « Pour l'adoption du code de déontologie pharmaceutique et pour les adaptations de ce code » sont remplacés par les mots « Pour les contributions à l'élaboration du code de déontologie pharmaceutique ».

ART. 16

L'article 31 du même arrêté est abrogé.

ART. 10

Artikel 5, eerste lid, tweede volzin, van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

ART. 11

In artikel 9, tweede lid, van hetzelfde besluit worden na het woord « verplicht » ingevoegd de woorden « voor de apothekers ingeschreven in de Orde ».

ART. 12

In artikel 15 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, eerste lid, worden de woorden « vormen de code van farmaceutische plichtenleer » vervangen door de woorden « zullen worden voorgesteld bij het opstellen van een code van farmaceutische plichtenleer »;

2. Paragraaf 1, tweede lid, wordt opgeheven;

3. Paragraaf 2, 1^o, tweede volzin, wordt opgeheven.

ART. 13

In artikel 16 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In het eerste lid wordt de tekst na het woord « berisping » vervangen als volgt : « schorsing als lid van de Orde en uitsluiting van de Orde ».

2. In het tweede lid worden de woorden « in het recht het beroep uit te oefenen » vervangen door de woorden « als lid van de Orde ».

ART. 14

In § 2 van artikel 27 van hetzelfde besluit worden de woorden « schorsing in het recht het beroep uit te oefenen, schrapping van de lijst » vervangen door de woorden « schorsing als lid van de Orde, uitsluiting van de Orde ».

ART. 15

In artikel 28 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, tweede lid, worden de woorden « schorsing in het recht het beroep uit te oefenen of schrapping van de lijst van de Orde » vervangen door de woorden « schorsing als lid van de Orde of uitsluiting van de Orde ».

2. In § 3 worden de woorden « Voor de goedkeuring van de code van farmaceutische plichtenleer en voor de aanpassing ervan » vervangen door de woorden « Voor de deelneming aan de voorbereiding van de code van farmaceutische plichtenleer ».

ART. 16

Artikel 31 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

ART. 17

A l'article 7, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, les mots suivant le mot « s'établir » sont supprimés.

ART. 18

A l'article 9, § 2, alinéa 2, du même arrêté, le membre de phrase « élaboré ... le Roi » est supprimé.

ART. 19

A l'article 38, § 1^{er}, 1^o, alinéa premier, du même arrêté, le membre de phrase suivant les mots « commission médicale » est supprimé.

Disposition transitoire**ART. 20**

Les médecins et pharmaciens déjà inscrits au tableau de l'Ordre au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ont le choix soit de maintenir leur inscription pour le reste de l'année en cours soit de la retirer. Dans ce dernier cas, un remboursement proportionnel de leur cotisation leur est accordé.

V. FEAUX.

M. REMY-OGER.

ART. 17

In artikel 7, § 1, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies, vervalt de tekst na het woord « vestigen ».

ART. 18

In artikel 9, § 2, tweede lid, van hetzelfde besluit vervalt de zinsnede « die door ... verleend ».

ART. 19

In artikel 38, § 1, 1^o, eerste lid, van hetzelfde besluit vervalt de zinsnede na de woorden « geneeskundige commissie ».

Overgangsbepaling**ART. 20**

De geneesheren en apothekers die reeds op de lijst van de Orde zijn ingeschreven bij de inwerkingtreding van deze wet, kunnen hun inschrijving voor de rest van het lopende jaar behouden dan wel ze intrekken. In het laatstbedoelde geval wordt hun bijdrage naar evenredigheid terugbetaald.